

Un nouvel axe métropolitain

Une alliance entre Karlsruhe et l'Eurométropole de Strasbourg est en train de naître. L'objectif est la constitution d'un espace métropolitain transfrontalier qui doit répondre de façon concrète au quotidien européen de ses habitants.

EN MATIÈRE de coopération transfrontalière, il n'y a rien de mieux que les exemples concrets. Frank Mentrup, le maire de Karlsruhe, et Robert Herrmann, le président de l'Eurométropole de Strasbourg, suggèrent que la vignette française Crit'Air et la Umweltplakette allemande soient reconnues chez les voisins.

Les responsables politiques ont émis cette idée à l'occasion d'une conférence consacrée à la coopération transfrontalière entre les deux grandes villes du Rhin supérieur.

« Nos deux pôles métropolitains ont beaucoup de raisons de se rapprocher », indique l'Alsacien en évoquant les mobilités, la santé,



Frank Mentrup, maire de Karlsruhe (à gauche) et Robert Herrmann, président de l'Eurométropole de Strasbourg. PHOTO DNA - FRANCK BUCHY

l'université et la recherche appliquée. « Il ne s'agit pas de mettre en place une nouvelle structure mais, face à un problème, de déterminer la structure la plus à même de le résoudre », prévient son homologue allemand en exprimant le souhait d'être « plus agressif » pour exprimer « ce que nous voulons ». Si l'objectif de ce nouvel axe est de répondre de façon concrète au quotidien européen des habitants et d'inclure les villes petites et

moyennes, les territoires ruraux et périurbains des deux pôles métropolitains, Frank Mentrup inscrit son action à une échelle plus vaste.

Le terme de « Heimat »

« La première région pour laquelle nous devons travailler, c'est le Rhin supérieur », dit-il en employant le terme de « Heimat ». De quoi satisfaire le président du Département du Bas-Rhin, Frédéric

Bierry, qui a demandé que sa collectivité intègre la TechnologieRegion Karlsruhe GmbH. « Le territoire pertinent et la zone dynamique de la vie quotidienne, c'est bien le Rhin supérieur », dit-il.

Pour mener à bien leur projet, Robert Herrmann et Frank Mentrup comptent s'appuyer sur le traité d'Aix-la-Chapelle, qu'ils voient comme « une boîte à outils », et sur la nouvelle assemblée parlementaire franco-allemande. « Avant, nous pensions que c'était compliqué ; aujourd'hui, c'est possible », note le Strasbourgeois.

« Si nous n'arrivons pas à une reconnaissance de la vignette de part et d'autre du Rhin, les citoyens ne comprendraient pas à quoi sert l'Europe », note Christoph Schnaudigel, le Landrat du Landkreis de Karlsruhe. Pour faire avancer le sujet, Frank Mentrup suggère que les agglomérations de Karlsruhe et de Strasbourg reconnaissent réciproquement les vignettes rhénanes. « Plus agressif », disait-il en pleine alerte aux particules fines. ■